



Crée-moi, crée-moi pas (60 minutes)

Artiste vampirisée par son cheminement artistique ou mère dévouée? S'agit-il là d'univers irréconciliables ou reliés? La cohabitation de ces deux pôles chez une même personne est-elle possible? La maternité nuit-elle à la création? La nourrit-elle? Est-ce vraiment plus facile en 2012 qu'autrefois? Crée-moi, crée-moi pas est un film documentaire lumineux, d'après une idée originale de Geneviève Rioux et réalisé par Marie-Pascale Laurencelle, qui pose un regard sur l'expérience fascinante de femmes totalement dédiées à leur art, mais qui ont aussi décidé de ne pas négliger leur vie en périphérie de leur oeuvre. Plusieurs femmes incomparables qui ont refusé le choix d'une existence unidimensionnelle ont brillamment réussi à réconcilier les exigences du métier d'artiste et les impératifs de la vie.

Avec, entre autres, Nancy Huston, Agnès Jaoui, Évelyne de la Chenelière, Robert Lepage, Valérie Blass, Anaïs Barbeau-Lavalette, Béatrice Bonifassi et René Richard Cyr, ce documentaire est inspirant et contemporain!

Idee originale -Geneviève Rioux Scénaristes -Marie-Pascale Laurencelle, Geneviève Rioux et Halima Elkhatabi Réalisatrice - Marie-Pascale Laurencelle Productrice déléguée -Mylène Ferron Directrice de production -Sarah Bussière Production - Les Productions Bazzo Bazzo -Québec, 2012



L'industrie du ruban rose (1 h 37 minutes)

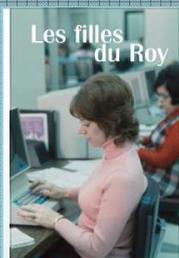
« Autrefois, les gens marchaient dans les rues. Aujourd'hui, il faut courir pour trouver un remède. »

- Barbara Ehrenreich, auteure de Welcome to Cancerland

Le cancer du sein est devenu l'enfant chéri des campagnes de marketing associées à une cause. Des centaines de milliers de femmes et d'hommes marchent, pédalent, grimpent et achètent toutes sortes de produits pour financer la recherche d'un remède. Chaque année, des millions de dollars sont amassés au nom du cancer du sein, mais où va tout cet argent et à quoi sert-il au juste?

L'industrie du ruban rose est un long métrage documentaire qui illustre comment la réalité dévastatrice du cancer du sein, que les experts en marketing considèrent comme une « cause de rêve », est occultée par la brillante histoire à succès du petit ruban rose.

Ce long métrage documentaire a été réalisé par Léa Pool en collaboration avec la productrice exécutive Ravidia Din pour l'Office national du film du Canada.



Les filles du roi

Un film d'Anne Claire Poirier
ONF, 1974 (56 minutes)

Documentaire explorant les métiers féminins au Québec. Le film situe des personnages tels que l'Indienne, la fille du Roy, la religieuse, la Corriveau, la femme de colon et de soldat, tandis qu'il montre chez la femme actuelle, travailleuse et mère de famille, l'exploitation de ses qualités traditionnelles et sa dégradation jusqu'à la femme-objet.



Mère courage

Un film de Léo Kalinda
Productions Via le Monde (Daniel Bertolino), 2006 (51 minutes)

Ce documentaire montre comment, après le génocide, les femmes du Rwanda se relèvent et font face.

Paradoxalement, le génocide a fortifié ces survivantes. Mineures sur le plan légal jusqu'à tout récemment, humiliées et déshumanisées, elles travaillent avec détermination à la reconstruction du Rwanda. Même dans des métiers qui autrefois leur étaient inaccessibles, elles s'en tirent souvent mieux que les hommes. Par leur éthique et leur dynamisme, elles ont imposé des changements à tous les échelons de la vie sociale et politique, jusqu'au sein du Parlement national où elles occupent 48 % des sièges, une proportion unique au monde.